

Mardi 30 Juin 2009, 14:42 Dernière mise à jour : 1 minute

Newsletter Libé en pdf Libé sur votre iPhone RSS

Rechercher : sur libération.fr sur googleLA UNE LABO REBONDS **BETA** ÉCRANS NEXT VOYAGES

MONDE POLITIQUES SOCIÉTÉ ÉCONOMIE TERRE SCIENCES VOUS MÉDIAS SPORTS CULTURE

Cinéma
Rétrospective Tsai Ming-liang
 LOUVRE Auditorium Les vendredi 3, samedi 4
 et dimanche 5 juillet 2009



Editions régionales Bordeaux Lille Lyon Marseille Orléans Rennes Strasbourg Toulouse

THÉÂTRE 25/06/2009 À 06H52

Montpellier se pare de féminité

Danse. Tendances majeure du début de l'édition 2009 : des œuvres avec ou autour des femmes.

Reagir

Par **MARIE-CHRISTINE VERNAY** envoyée spéciale à Montpellier

(DR)



Festival Montpellier Danse

18, rue Sainte-Ursule, jusqu'au 4 juillet. Aujourd'hui, Didier Théron à 17 heures, Patrice Barthès à 19 heures, Rita Clouff, à 22 heures. Rens. : 08 00 60 07 40 ou www.montpellierdanse.com

Le festival Montpellier Danse s'est ouvert, depuis vendredi, sur un accord féminin. Pas un accord parfait, puisque tous les spectacles ne furent pas aussi goûteux. Avec la création de la chorégraphe espagnole Blanca Li (1), on est parti sur une fausse piste. Point de *Jardin des délices* comme annoncé par le titre de la pièce inspiré de Jérôme Bosch. Seul le film éponyme d'Eve Rambosz projeté pendant le spectacle peut faire un lien avec la peinture, par la curiosité de ses images, personnages ou paysages. Pour le reste, on est dans un cabaret, avec un défilé de figures, une Blanca Li en diva bas de gamme. Comme cela dure une heure trente, on a le temps de regarder la danse. Chou blanc, car il n'y en a point ; moins que ce qu'on nomme danse, une gestuelle gymnique qui brasse l'air au lieu de travailler l'espace.

On se voit alors contrainte de changer notre fusil d'épaule et d'attribuer l'ouverture du festival à Bouchra Ouizguen, chorégraphe marocaine de 29 ans. Sa pièce, *Madame Plaza*, est toute une aventure. Pendant trois ans, elle est partie à la rencontre de chanteuses et danseuses populaires qui accompagnent les fêtes, les mariages, et qui sont les héritières des *aitas*, sortes de geishas nord-africaines. Danseuse orientale de 1995 à 2000, elle avait déjà eu l'occasion de les fréquenter, avant de se tourner vers la danse contemporaine, via une formation chez Bernardo Montet et Mathilde Monnier.

Travestie. Sa démarche n'a donc rien de nostalgique, ou folklorisant. Avec trois divas, Fatima El Hanna, Fatima Ait Ben Hmad, Naima Sahmoud, toutes la cinquantaine et encore dans le circuit cabaret de Marrakech, elle s'est mise à l'écoute. Tout est imposant dans son spectacle, ces corps qui ont de la bouteille et font face au public en pyjama. Le silence est chargé, lourd de conséquence. «*Pendant le protectorat, explique Bouchra Ouizguen, ces femmes ont été parquées, mélangées avec les prostituées. Elles subissent*

écrans
 Découvrir,
 jouer,
 comprendre...
 Internet commence sur ecrans.fr
 un site de **Libération.fr**

ARTICLES LES +

VUS COMMENTÉS

1. Boutin: «J'attends toujours le coup de fil de François Fillon»
2. Sondage «stupide»: les mots de Guaino heurtent Raffarin
3. Un enfant retrouvé vivant après le crash au large des Comores
4. Ils font la fête à Levallois !
5. Gad Elmaleh, menacé par le Hezbollah, annule sa tournée au Liban
6. Lang à la Culture? «La question m'a été posée»
7. Surprise, il n'y a pas eu de fraude en Iran !
8. Luc Alphand grièvement blessé lors d'un rallye moto
9. A Sevran, la police attaquée à coups de mortiers de feux d'artifice
10. Coup d'Etat au Honduras

Nizza Montpellier
 Confronta, Risparmia & Vola à Montpellier, Prenota Ora!
www.Opodo.it/LastMinute

Hotel Quito - Equateur
 Superbe hotel de charme en plein coeur de Quito, tourisme et affaire
hotellantinea.com/frances/home.htm

Maigrir 5kg cette semaine
 Maigrir de 5 kilos par semaine sans régime ou bouger plus!
www.Trimgel.fr

Spectacles au Québec
 Quel faire en Mauricie cet été? Découvrez nos forfaits spectacles.
www.tourismemauricie.org

+ dans la même rubrique

Israel Galván, le flamenco galvanisé

Tout doit disparaître

Albanel ne voulait pas de nous, on fera sans elle...

offre Spéciale

Commentez l'actualité et créez votre page perso
 Archivez les articles
 Suivez vos internautes favoris
 Créez votre agenda de concerts

C'est gratuit !

Je m'inscris

En savoir plus

Déjà inscrit ?

votre adresse email

 Se souvenir de moi

+ Me connecter

Mot de passe oublié ?

LIBÉ EN PDF



PARTENARIAT

buybuy
 Libération
 Next

Découvrez en exclusivité notre supplément Homme Libération Next/buybuy

PARTENARIAT

XMI : «*Èrement des injures et des coups ; certaines ont été jetées par leur famille. Alors, elles font tout ce que l'on ne peut pas faire. C'est pour cela que j'ai toujours fréquenté les bars pourris, c'est un espace démocratique.*»

Elle se sent dans le spectacle, ce désir de liberté, cette simplicité aussi, de femmes qui depuis longtemps luttent et dansent ensemble. Le personnage de la travestie qui adopte ces attitudes d'homme, volontairement vulgaires, est des succès réussis.

Enfin, la danse est calme, ample, secrètement et intimement gardée, même si toutes sont des bêtes de scène. Elles savent, par petits gestes et œillades, prendre le public aux couilles. Lorsque les voix s'élèvent *a cappella*, elles déchirent le silence. Avec juste trois matelas comme décor. Ouf ! On échappe aux gâteaux sucrés et au thé à la menthe. La gourmandise se déguste ici de manière plus secrète, jouissive aussi. Et tout se termine par un éclat de rire.

Vierges éthérées. La bande des belles d'Herman Diephuis aime bien rigoler aussi. Dans sa nouvelle création, *Ciao Bella*, le chorégraphe installé à Montpellier choisit de traiter de la représentation de la femme, des longues vierges éthérées du Quattrocento aux top models du XXI^e siècle. Les cinq interprètes, plus attirantes les unes que les autres (Claire Haenni, Julie Guibert, Dalila Khatir, Maud Le Plâdec, Catherine Pavet), se font un malin plaisir de prendre la pose, de s'identifier parfaitement aux stéréotypes. Mais elles sont un peu détraquées.

Une autre danse, de l'intérieur, vient briser les lignes trop définies. Sur des valse de Vienne ou des musiques de film, elles se marrent, à se rouler par terre. On est sûr qu'elles aussi sont en train de boire des coups chez Madame Plaza.

(1) Après bien des péripéties, Mourad Merzouki assure désormais la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et Blanca Li y est artiste associée. Un montage curieux, inconfortable.

[Régaler](#)

RADIO LIBÉ

Zomb



[Cliquez ici pour écouter](#)

POINTS COMMUNS

par affinités culturelles

Je cherche Une femme

QUI AIME Prince



ABONNEMENTS



Abonnement à durée libre

25 € par mois + une clé USB 1 Go

soit 23% d'économie

NEWSLETTER



Recevez nos points d'infos quotidiens

Publicité